

## **Ecosse : voter « Oui » et faire campagne pour une Assemblée constituante**

**Ralph Blake**

*NdT : Cet article a été publié par le site de Socialist Resistance (section britannique de la IV<sup>e</sup> Internationale, partie prenante de Left Unity)*

Le peuple écossais devrait voter « Oui » lors du prochain référendum sur l'indépendance de l'Ecosse car c'est une option en faveur d'un changement progressiste. Un vote « Oui » ne déboucherait pas seulement sur un réalignement complet des forces politiques en Ecosse, mais sur une marginalisation potentielle de la droite, aussi bien des Conservateurs que de l'UKIP.

Les critiques de gauche de l'indépendance assurent qu'un vote « Oui » est un vote pour le SNP et, donc, un vote pour sa politique telle qu'elle est déclinée dans leur Livre Blanc sur l'Indépendance. Ce n'est pas le cas : lors de l'élection du Parlement écossais en 2011, les électeurs écossais ont donné mandat au SNP d'organiser un référendum sur l'indépendance ; ils ne lui ont pas donné mandat pour ses options politiques ou pour négocier les termes de l'indépendance avec le reste du « Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord ».

Au cours des 18 derniers mois, nous avons analysé les raccourcis politiques du SNP et de ses partisans nationalistes de gauche, et proposé des orientations alternatives radicales. Cela touche à de nombreux domaines comme la monarchie, l'OTAN, l'Union européenne, les questions sociales ou encore le système économique et financier. Mais, à l'occasion de ce référendum, personne ne va voter sur ces questions. Mais seulement décider que ce sont l'Ecosse et le peuple écossais qui vont décider comment gérer ces questions !

Le SNP s'affaire pour éviter tout débat démocratique sur ces questions. Il a affirmé son intention, en cas de vote « Oui » le 18 septembre 2014, d'entamer dès le lendemain des négociations sur les termes de l'indépendance avec le gouvernement de Westminster, en invitant les députés travaillistes du Parlement écossais à faire partir de son équipe de négociateurs.

Nous affirmons que le SNP et le Parti travailliste n'ont aucun mandat pour accomplir ces tâches. Les termes de l'indépendance, une nouvelle Constitution pour l'Ecosse, l'organisation de l'économie et du système financier, les orientations sociales ou en matière de politique étrangère doivent être décidées par le peuple écossais, à travers un débat démocratique et un vote.

Le meilleur mécanisme pour y parvenir est la convocation d'une assemblée constituante dont les membres seraient élus par le peuple écossais. Cela permettrait aux partis politiques, aux coalitions, aux mouvements et aux individus de se présenter sur la base de plateformes précisant leurs propositions politiques pour l'indépendance. Les élections pour l'Assemblée constituante pourraient se tenir plusieurs mois après le 18 septembre 2014 afin de pouvoir disposer d'un délai suffisant pour un débat démocratique et participatif, traitant de ce à quoi pourrait ressembler une Ecosse indépendante. Les tâches de cette Assemblée seraient d'élaborer une Constitution, ainsi que les bases d'une négociation sur les termes de l'indépendance et les principes de base d'une nouvelle politique en matière sociale, économique, financière et étrangère.

Il est vital que les partisans de gauche de l'indépendance ne mènent pas seulement campagne en faveur du vote « Oui », mais aussi pour cette Assemblée constituante. Et, en même temps, revendiquent que, dans une Ecosse indépendante, un coup d'arrêt soit mis aux « réformes » de la protection sociale, l'austérité soit immédiatement stoppée et que les coupes budgétaires qui ont été mises en œuvre soient annulées. C'est ce qu'avancent des militants de la **Radical Independence Campaign**.

En même temps qu'elles mènent campagne pour le « Oui », la Gauche et les forces progressistes doivent commencer à mettre en avant activement des alternatives au SNP, afin de montrer ce dernier n'a pas le monopole de l'anticipation de ce à quoi pourrait ressembler une Ecosse future. Ces propositions alternatives comprennent notamment :

- . La fin des discriminations contre les femmes, les minorités, les LGBT
- . Le retrait des alliances militaires, comme l'OTAN
- . L'accroissement démocratique et participatif des prérogatives du Parlement écossais et la fin de la monarchie
- . La réduction des inégalités en Ecosse grâce à un impôt sur la fortune et à un impôt sur le revenu progressif
- . Le rétablissement à 30% de l'impôt sur les sociétés
- . L'élimination des exonérations fiscales
- . La mise de nos ressources naturelles sous contrôle, appropriation et gestion publiques et démocratiques
- . La mise des services publics clés (comme les transports, les services, la Poste) sous contrôle, appropriation et gestion publiques et démocratiques.
- . La création d'un système bancaire public au service de la population et de l'investissement
- . La création d'une banque centrale qui utilise la part écossaise des réserves de la Banque d'Angleterre
- . Une monnaie propre qui ne soit soumise ni au contrôle de la Banque d'Angleterre ni à celui de l'Union européenne.
- . Un système de pensions de retraite qui garantit à tous un niveau de vie décent au moment de la retraite
- . Un programme de construction de logements sociaux pour mettre fin à la crise du logement
- . Des investissements dans une industrie publique des biens renouvelables, afin de créer des emplois et de sortir l'économie des énergies fossiles.
- . L'attribution à l'Ecosse d'une part équitable de la dette du Royaume-Uni. Dette qui, comme la réduction des déficits, serait payée par les riches, les détenteurs de patrimoines importants, les banquiers et les grandes entreprises, et non par les autres peuples du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

Il est probable que la revendication d'une Assemblée constituante ne sera pas satisfaite et que les négociations seront menées par le SNP et quelques personnalités travaillistes. Cela ne signifie pas que la campagne pour une Assemblée constituante et les interpellations du SNP sont des activités futiles. Une telle campagne contribue à l'élévation du niveau de conscience des Ecossais et aide à la reconfiguration de la gauche en une nouvelle force politique qui continue à mener campagne sur ces questions jusqu'aux élections écossaises de 2016. Nous savons que le SNP et le Parti travailliste ne seront pas capables de tenir leurs promesses. C'est bien la raison pour laquelle non seulement un message alternatif peut être entendu, mais encore une force politique alternative peut se constituer pour tenir ces promesses. Nous entrons dans une période de changement dynamique de la politique écossaise. La gauche a une opportunité unique de façonner ce changement en l'orientant dans une direction radicale.

***Traduction : François Coustal***